

r'en sera pas moins de \$514,000,000. Un fait digne de mention, c'est que le Canada occupe le troisième rang parmi les nations, pour le *per capita* de son commerce. La Belgique et l'Angleterre sont en avant du Canada, mais nous arrivons facilement en troisième lieu. Cet état doit nous enorgueillir et nous inspirer une confiance illimitée dans notre avenir.

Cette prospérité ne s'est pas fait sentir que dans un endroit du pays. Elle s'annonce généralement dans toutes les provinces du Dominion. L'honorable député qui a proposé l'adresse a fait allusion à la prospérité de l'Ouest. On voudra bien me pardonner si je m'appesantis sur la prospérité de l'Est. La population des Provinces maritimes, particulièrement de la Nouvelle-Ecosse, a été favorisée d'une façon très appréciable. Une nouvelle ville y a surgi en ces dernières années, la ville de Sydney. J'ai été surpris d'apprendre, par un article du "Maritime Merchant", que dans un rayon de dix-huit milles de Sydney, 17,112 ouvriers trouvent de l'emploi et gagnent \$765,049 par mois. Vous ne devez pas ignorer, monsieur l'Orateur, que les villes du Cap-Breton étaient, il n'y a pas encore très longtemps, dans un état semi-comateux et de dégénérescence. Grâce à la sage administration de la législature de la Nouvelle-Ecosse et à l'encouragement généreux de ce Gouvernement, la scène est changée. La "Dominion Coal Company" s'y est établie il y a quelques années et son initiative a inauguré une ère de prospérité industrielle pour le Cap-Breton et la Nouvelle-Ecosse. Puis vint la gigantesque entreprise de la "Dominion Steel Company". Avantagusement dotée par la nature, la houille et le minerai de fer s'y trouvant en abondance, nul doute que Sydney verra d'autres industries s'ajouter à celles qui la distinguent et qui contribueront à la prospérité et à la richesse nationales. J'oserais dire que Sydney n'est encore qu'au début de son développement industriel. Vous serez peut-être surpris, monsieur l'Orateur, d'apprendre que le bureau de poste de cette ville a émis, l'an dernier, plus de mandats-poste qu'aucune autre ville de l'est du Canada. Halifax et Saint-Jean le cèdent à Sydney sous ce rapport. Si je me restreins ainsi aux conditions qui existent dans l'Est, ce n'est pas que je suis imbu de l'esprit de provincialisme, mais simplement pour donner un aperçu de la prospérité et du progrès qui existent dans toute l'étendue du Canada. Les mêmes conditions existent depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

Le discours du trône fait allusion aux travaux satisfaisants du tracé du nouveau chemin de fer transcontinental, particulièrement de la section de l'Est. C'est un plaisir d'apprendre que le tracé de 395 milles de cette division est déjà arrêté. Quoique la division de l'Ouest ne soit pas sous la dépendance de la commission du gouvernement, elle n'en est pas moins une partie de cette vaste entreprise, et il est intéressant de sa-

voir que mille milles de cette section de la construction a été jusqu'ici adjugée aux entrepreneurs.

Il est impossible d'apprécier ce chemin de fer à sa juste valeur. Il aura un effet non seulement matériel, mais patriotique sur la grandeur future du Canada, en ce sens qu'il cimentera davantage les relations entre les provinces. Les pères de la Confédération reconnaissaient l'efficacité de ce moyen pour stimuler le sentiment de l'unification, car, à l'époque de l'union, en 1864, une des conditions de la confédération fut que le chemin de fer intercolonial serait construit pour relier entre elles les provinces de l'Est et de l'Ouest d'alors. Pour la même raison, quand le nouveau Transcontinental sera construit, le lien des provinces sera resserré davantage en donnant plus de vigueur au sentiment d'union.

Inutile pour moi de commenter l'utilité de ce chemin de fer, dont la nécessité se fait absolument sentir depuis que le courant de l'immigration s'est dirigé vers notre pays et que nous recevons en grand nombre les colons de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande et des Etats-Unis. L'honorable député qui a proposé l'adresse craint même que la construction de ce chemin de fer n'ait été décrétée trop tard. Souhaitons qu'il n'en est pas ainsi. Quand le Transcontinental sera construit et que les échanges entre les pays orientaux, la Chine, le Japon, les Indes, et les pays d'Europe auront adopté la grande route canadienne, cette ligne aura un surcroît de trafic. L'est du Canada, la Nouvelle-Ecosse, comme le grand quai du Dominion, sera alors le lieu de débarquement et d'embarquement de ce commerce universel.

Je dirai aussi, relativement à l'immigration, que nous devons être flattés de voir le grand nombre de citoyens des Etats-Unis qui viennent chercher chez nous le bonheur et la prospérité. Ce sont des colons très acceptables et qui sont déjà familiers avec notre genre de vie. C'est un plaisir de voir que ceux qui sont déjà établis ont adopté d'emblée nos lois et nos coutumes et qu'ils sont la classe la plus avancée de nos colons. Quoique nous ayons une foi illimitée dans le Canada et ses institutions et que nous ayons pleine confiance dans sa faculté d'absorber et d'assimiler toutes les nationalités et toutes les classes qui peuvent aborder sur ses plages et d'en faire généralement de bons et paisibles citoyens, imbus du désir commun qui est la grandeur du pays, il nous est tout particulièrement agréable de constater que la plus grande partie des immigrants qui sont arrivés l'année dernière étaient d'origine britannique, et il y a tout lieu d'espérer qu'un plus grand nombre encore de ces immigrants profiteront des superbes avantages qui leur sont offerts dans notre pays. Tous les paquebots venant d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande sont chargés d'immigrants, et les salles d'immigrants à Halifax et Saint-Jean pré-